Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 25 (1926)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: P. Appell. — Henri Poincaré. — Un volume petit in-8° de 120 pages, avec un portrait. Prix: 6 fr.; Pion, Paris, 1925.

Autor: Buhl, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

P. Appell. — **Henri Poincaré.** — Un volume petit in-8° de 120 pages, avec un portrait. Prix: 6 fr.; Plon, Paris, 1925.

Ce volume appartient à une Collection, intitulée: *Nobles vies, Grandes œuvres*, en laquelle nous trouvons déjà des ouvrages consacrés à Guynemer, Victor-Hugo, Charles de Foucauld, Jean-Henri Fabre. Ces quatre noms suffisent à montrer qu'aucun jugement *a priori* n'intervient, dans la pensée des éditeurs, quant au rôle des grands hommes ou la nature de leur œuvre. C'est pour bien des raisons différentes qu'un noble cœur, un vaste esprit peuvent être proposés à l'admiration des jeunes générations; cette diversité est même nécessaire afin que tous ceux qui sont susceptibles de s'élever puissent trouver chacun le modèle dont ils s'inspireront avec leur tempérament propre et leurs capacités particulières.

Henri Poincaré inspirera toujours les esprits profonds curieux du mécanisme analytique de la Pensée et de l'Univers; il donnera aussi une perpétuelle leçon de modestie aux conquérants de gloire puisqu'il a su acquérir celle-ci sans la chercher, en la dédaignant presque, en tout cas par des méthodes se réduisant toujours au seul travail.

Nombreuses sont les voix qui se sont élevées pour célébrer la valeur d'un tel homme; peu sont aussi autorisées que celle de M. Paul Appell, qui en fut un ami d'enfance et qui, illustre mathématicien lui-même, était admirablement placé pour analyser la formation, au cours des successives années, d'une formidable œuvre mathématique.

On trouve dans l'ouvrage les premiers jugements portés sur Poincaré par le ou les camarades de classe, sur son attitude parfois déconcertante aux examens, sur sa méthode de travail qui se trahissait sous forme de distractions alors qu'il se trouvait en soirée, en promenade, en missions dues à son titre d'Ingénieur des Mines, bref en des moments où beaucoup déclareraient que le nombre et la variété de leurs occupations empêchent précisément de profondes et délicates réflexions.

Des pages éloquentes nous montrent le patriote désapprouvant justement la discussion logique du patriotisme pour lui donner un fondement moral autrement supérieur dans les affinités spirituelles propres à une race. Il y a là un cas particulier de l'effrayante lutte qui se livre souvent entre sentiments simples et raisonnements simplistes.

M. P. Appell a fait, à l'auteur des présentes lignes, le grand honneur de reproduire, en son livre, quelques fragments de l'article publié par *L'Enseignement mathématique* (t. XV, 1913, p. 9) peu après la mort de Poincaré. Qu'il me soit permis de l'en remercier bien vivement.

A. Buhl (Toulouse).